

LA FORGE / COMPAGNIE PATRICK SCHMITT PRÉSENTE

QUARTETT

Heiner MÜLLER / Edition de Minuit

Traduction française : Jean JOURDHEUIL & Béatrice PERREGAUX

Mise en scène et scénographie : Patrick SCHMITT

Costumes et accessoires : Laurence CHAPELLIER

Avec

Emmanuelle MEYSSIGNAC

Patrick SCHMITT

Durée du spectacle : 1h20 sans entracte



Compagnie Patrick Schmitt
33 rue Rigault 92000 NANTERRE
01-47-24-78-35 ou 06-88-77-86-77
contact@laforge-theatre.com

DE SADE A MÜLLER

Je me suis toujours passionné pour les courants libertins du XVIIème & XVIIIème siècles et je reviens toujours vers eux, dès que je sens ma réflexion devenir prisonnière des filets de la bien-pensance, quand il devient urgent pour moi de retrouver ma hargne avec ma profondeur. J'entreprends alors une plongée dans les gouffres de l'antimorale (et notamment sadienne), afin de m'extirper, pour un temps du moins, de cette propreté apparente du monde, d'un monde où pour notre bonheur, il sera bientôt interdit de vivre !

Commence donc mon exploration par *Aline et Valcour*. Lire Sade, c'est faire place nette, désapprendre, partir à la conquête du vide. D'un roman épistolaire à l'autre, je fais irruption chez Laclos qui me dirige droit sur Müller. Je viens inconsciemment de tisser un fil. *Quartett* ! J'ai lu la pièce, il y a très longtemps, mais je ne l'ai jamais vue jouée. Je retrouve très vite la partition, je m'y engouffre. Avant d'arriver au bout, je pense déjà à *mon* actrice, et j'en fais mon essentiel !

ET PUISQU'IL FAUT TOUT DE MÊME PARLER DE LA PIÈCE

Celle-ci met en scène la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont, les deux protagonistes des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. Mais Heiner Müller ne fait en aucun cas une adaptation du célèbre roman épistolaire. Et c'est ce qu'il indique d'entrée au lecteur en introduction à sa pièce :

“Un salon d'avant la Révolution française / Un bunker d'après la troisième guerre mondiale”

S'il calque le parcours et le caractère de ses personnages sur le parcours et les personnages de Laclos, il va néanmoins les emmener ailleurs, plus loin et autrement.

En effet, dans ce *Quartett*, Merteuil et Valmont apparaissent toujours en libertins oisifs et maléfiques de la seconde moitié du XVIIIème siècle, mais il se pourrait fort bien aussi qu'il s'agisse de personnages endossés par des acteurs se retrouvant une dernière fois pour une cérémonie à la fois baroque et funèbre ; un rituel parfaitement orchestré pour enterrer avec eux la fin d'un monde, du leur.

Du jeu au jeu-dans-le-jeu, la frontière est poreuse et favorise les glissements qui s'opèrent entre l'univers du réel et celui du fantasme. Nos deux naufragés, comme survivants d'une guerre des sexes, vont s'affronter à “tour de rôles” sur leur terrain de jeu privilégié *l'érotisme* ; remède unique pour repousser la mort et à la fois s'y fondre, et avec une arme redoutable *le langage*.

Merteuil pose la situation et entame la joute, Valmont réplique. Puis vient le jeu des rôles : Merteuil endosse le rôle de Valmont et Valmont endosse (par défaut) celui de La Tourvel. Valmont reprend ensuite son propre rôle devant Merteuil qui endosse celui de Cécile de Volanges. (Voici le titre clarifié !) Enfin, et pour conclure : “le sacrifice de la Dame” ! Valmont reprend le rôle de Tourvel et Merteuil celui de Valmont. Fin de partie !

Personnages-acteurs, mais aussi spectateurs d'eux-mêmes, chacun est pour l'autre à la fois miroir et adversaire. Inséparables, qui sait, peut-être ? « Maintenant nous sommes seuls cancer mon amour ». Ce sont les derniers mots de la pièce et de Merteuil, celle-là même dont le double s'affranchissait ainsi dans le roman de Laclos : “Je suis née pour venger mon sexe”.

P.S.

HEINER MÜLLER

Il est né le 9 janvier 1929 à Eppendorf en Saxe. Sa mère est ouvrière dans l'industrie textile. Son père, col blanc, membre du Parti social-démocrate, est arrêté en 1933, dès la prise de pouvoir d'Hitler. Libéré quelques mois plus tard, il est de nouveau arrêté en 1941 et envoyé en France dans un bataillon disciplinaire. En 1944, Heiner Müller est mobilisé dans le *Volksturm*, service obligatoire pour les hommes qui n'ont pas encore, ou n'ont plus, l'âge d'être au front : il passe les derniers jours de la guerre au nord de l'Allemagne, subissant les bombardements anglais.

En 1951, ses parents partent pour l'Ouest. Heiner Müller ne les suit pas. Il vit à Berlin et évolue dans le milieu du journalisme, collabore à l'Union des écrivains. Ce n'est qu'en 1956, l'année de la mort de Brecht, qu'un texte de lui est publié : *La Croix de fer*.

Heiner Müller travaille ensuite à la revue *Junge Kunst* et s'oriente vers le théâtre. Avec sa femme, Inge, il écrit la première version de *L'homme qui cassait les salaires*, qui reçoit le prix Heinrich Mann en 1959, mais, deux ans plus tard, l'année de la construction du mur de Berlin, sa nouvelle pièce, *La Déplacée*, est interdite après une seule représentation. Il est exclu de l'Union des écrivains. Inge, sa femme, se suicide en 1966.

Il semble vouloir alors se détourner de son époque, tout au moins en parler par le biais des anciens, Shakespeare, les Grecs. Pour Benno Besson, il adapte *Œdipe Tyran* de Sophocle et Hölderlin. Il continue avec *Empédocle* et *Philoctète*, créés en RFA et en Suisse. Son théâtre est mieux connu à l'Ouest qu'en RDA, où son adaptation de *Macbeth*, publiée en 1971, est interdite déclenchant une violente polémique. Il est accusé de "décadence", de "formalisme" et de "pessimisme historique".

De 1970 à 1976, il est conseiller artistique au Berliner Ensemble, avant de passer à la Volksbühne. Bien qu'en proie constante aux surveillances officielles, il mène une existence relativement privilégiée, voyageant aux États-Unis et en Europe. Après un séjour à l'université d'Austin au Texas, il écrit *Vie de Gundling Frédéric de Prusse Sommeil rêve cri de Lessing* et *Hamlet-machine* (deux pièces qui demeureront longtemps interdites) et encore *La Mission*, *Quartett*, *Rivage à l'abandon Matériau-Médée Paysage avec Argonautes*, etc....

Devenu célèbre à l'étranger. *Hamlet-machine* et *Mauser* sont créés à Paris en janvier 1979 dans une mise en scène de Jean Jourdeuil et ses textes sont publiés aux éditions de Minuit. Patrice Chéreau monte *Quartett* en 1985 à Nanterre-Amandiers et Bob Wilson monte *Hamlet-machine* en 1986. Heiner Müller, élu membre de l'Académie des Arts de Berlin en 1984, en devient le Président en 1990. A partir de 1992, il fait partie du Directoire du Berliner-Ensemble. Ses succès personnels adviennent sur le fond historique de la chute du mur de Berlin et de la réunification de l'Allemagne. Mais "récupéré", comme la plupart des intellectuels et notables ayant connu la gloire en RDA, on l'accuse d'avoir servi d'informateur à la Stasi. Un peu plus tard, à l'Ouest cette fois, il se retrouve à nouveau montré du doigt pour les mêmes raisons. Il rendra publics les documents de la Stasi le concernant, qui mettront un terme aux rumeurs et à la calomnie.

Atteint d'un cancer de l'œsophage Heiner Müller mourra le 31 décembre 1995. Dans ces dernières années il mettra en scène sa pièce *Quartett*, Arturo Ui de Brecht et l'opéra de Wagner *Tristan et Isolde* à Bayreuth. Il écrira également des poèmes et mettra la dernière main à sa pièce *Germania 3 Les spectres du mort-homme*, qu'il devait mettre en scène au Berliner Ensemble.

EMMANUELLE MEYSSIGNAC



Après des études supérieures à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et une licence de Lettres Modernes, Emmanuelle Meyssignac présente le Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique. Elle en sort en 1988, ayant rencontré ceux qui lui offriront ses premiers rôles, et notamment Jean-Pierre Miquel.

Les expériences théâtrales vont se succéder : l'Antichambre de Jean-Claude Brisville, avec Suzanne Flon et Henri Virlojeux, créée au Théâtre de l'Atelier et jouée ensuite dans toute la France ; le Misanthrope (Molière), mis en scène par Jacques Weber, au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Elle collabore ensuite avec la Comédie Française à deux spectacles donnés dans la salle du Vieux Colombier, les Reines de Normand Chaurette (rôle d'Isabelle Warwick), mis en scène par Joël Jouanneau et Euphonia, spectacle musical de Mickaël Levinas sur un texte de Berlioz, mis en scène par Jean-Pierre Miquel.

Puis, ce sont trois spectacles réalisés par Jacques Kraemer au Théâtre missionné de Chartres : Bérénice (Racine) (rôle-titre) repris au CDN de Nancy la Manufacture et au Théâtre 14, Mademoiselle Julie (Strinberg) (rôle-titre), repris au Théâtre de la Tempête, Bettine d'Alfred de Musset au Théâtre 13 ; d'autres spectacles encore, qui la font voguer du théâtre privé et aux structures subventionnées.

Sa fréquentation assidue des grands textes classiques, son goût de la langue française, son attention au phrasé et à ses rythmes l'amènent naturellement à travailler à la Maison de la Poésie / Théâtre Molière. C'est là qu'elle propose son premier spectacle en tant que metteur en scène, à partir d'une œuvre de Pierre Louÿs, adaptée par ses soins, *Aphrodite*. Suivront *Marie Madeleine ou le Salut / Clytemnestre ou le Crime* de Marguerite Yourcenar et *le Haori de Soie*, d'après le roman *Le fusil de Chasse* de Yasushi Inoué, dont elle incarne les trois figures féminines.

Entre temps, une complicité de travail s'est créée avec Patrick Schmitt. Après l'Amant d'Harold Pinter, *Domage* qu'elle soit une putain de John Ford et la Campagne de Martin Crimp, elle le met en scène dans une adaptation du *Phèdre* de Platon à La Forge de Nanterre, puis au Festival d'Avignon.

Par ailleurs, elle tourne régulièrement à la télévision, un peu au cinéma, enregistre des fictions à France Culture.

Elle est actuellement professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy Pontoise et anime un atelier de pratique théâtrale à l'Institut d'Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle.

PATRICK SCHMITT



Auteur, metteur en scène, scénographe et comédien, il compte aujourd'hui à son actif, une quarantaine de réalisations, allant du théâtre classique au théâtre contemporain : Pinter, Sade, Bossuet, Federico Garcia Lorca, Jean-Claude Grumberg, Dario Fo, Michel Azama, John Ford, Molière, Thomas Bernard, Martin Crimp...

Attaché à la force et à la beauté des textes autant qu'à la préservation d'un théâtre qui rend à l'acteur sa place de premier plan, il s'attache à faire coexister le plaisir et la rigueur, en défendant des projets artistiques originaux et ambitieux. Ainsi, a-t-il entamé voici vingt ans, un travail sur l'art oratoire en interprétant, dans les plus grandes églises et cathédrales de France, deux sermons de Bossuet *le sermon du mauvais riche* et *le sermon sur la mort*.

Le *Phèdre* de Platon, qu'il a adapté et interprété dernièrement au Festival d'Avignon s'inscrit dans cette continuité, celle d'un théâtre qui interroge sur ce que nous sommes et où celui qui vient à la représentation doit en sortir "plus riche" que lorsqu'il y est entré.

Son attirance pour les lieux insolites a amené Patrick Schmitt à créer son propre théâtre dans une ancienne usine de métallurgie au cœur de Nanterre : La Forge, lieu de résidence de sa Compagnie. Il y a notamment mis en scène *l'Amant* de Harold Pinter, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, *la Campagne* de Martin Crimp... et puis encore *George Dandin* de Molière, repris dernièrement au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie.